

Bruce E. JOHANSEN (compile par), Native American Political Systems and the Evolution of Democracy. An Annotated Bibliography. Westport et Londres, Greenwood Press, 1996, xv + 158 p., index.

Paul Charest

Volume 20, numéro 3, 1996

La nature culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015451ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015451ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charest, P. (1996). Compte rendu de [Bruce E. JOHANSEN (compile par), Native American Political Systems and the Evolution of Democracy. An Annotated Bibliography. Westport et Londres, Greenwood Press, 1996, xv + 158 p., index.] *Anthropologie et Sociétés*, 20(3), 159–159. <https://doi.org/10.7202/015451ar>

Bruce E. JOHANSEN (compilé par), *Native American Political Systems and the Evolution of Democracy. An Annotated Bibliography*. Westport et Londres, Greenwood Press, 1996, xv + 158 p., index.

L'auteur de cette bibliographie annotée est au centre d'un débat qui fait rage aux États-Unis depuis une dizaine d'années au sujet des « influences » amérindiennes — en particulier iroquoises — sur le développement du système démocratique américain. Il est l'auteur de trois volumes sur le sujet dont sa thèse de doctorat déposée en 1979 et publiée en 1982 sous le titre *Forgotten Founders : Benjamin Franklin, The Iroquois and the Rationale for the American Revolution*. L'idée que le système politique iroquois aurait inspiré les pères fondateurs de la nation américaine daterait toutefois du début du siècle.

Les ouvrages rassemblés et brièvement résumés par Johansen font surtout état, sur 120 pages et année par année, du débat lancé en 1987 lors d'une conférence organisée par l'American Indian Program de l'Université Cornell. Le reste de l'ouvrage regroupe en deux périodes (1900-1974 et 1975-1986) et en une quinzaine de pages les textes publiés avant cette date.

La thèse de l'« influence » iroquoise sur la démocratie américaine a reçu de nombreux appuis, en particulier de la part d'intellectuels amérindiens et des Iroquois eux-mêmes. Elle a été adoptée par certains programmes d'histoire américaine au secondaire et dans plusieurs domaines de recherche : études autochtones, histoire américaine, anthropologie, droit, éducation, science politique. Certains tenants de cette thèse ont regretté le fait que les pères fondateurs aient oublié le rôle des mères de clans. Cependant, elle a aussi suscité une opposition virulente de la part de certains anthropologues (Elisabeth Tooker et William Starna, entre autres) et de l'« establishment » ethnohistorique américain (p. xi) dénonçant les concessions faites à la rectitude politique et la cruauté des Iroquois envers leurs prisonniers de guerre. Selon Johansen, par ailleurs, le modèle démocratique iroquois jouerait aussi un rôle au Canada dans le débat actuel « over what form of federalism will serve its people best in the future » (p. xii).

Johansen propose donc un ouvrage de référence très utile pour ceux et celles qui s'intéressent aux systèmes politiques traditionnels amérindiens ou qui, comme moi, forment des étudiants sur le sujet. Depuis de nombreuses années, j'enseigne que le système politique américain s'est inspiré du système iroquois, sans savoir que cette idée soulève un tel débat outre-frontières. Je suis maintenant en mesure d'ajouter que cette idée ne fait pas l'objet d'un consensus.

Paul Charest
Département d'anthropologie
Université Laval
Sainte-Foy
Québec G1K 7P4
